

Les pays qu'elle domine sont les réservoirs où elle va puiser les richesses dont elle a besoin pour restaurer plus vite l'économie soviétique. C'est ce qui explique les pillages, les transferts d'usine, etc...

Il nous reste à répondre à une dernière question : Pourquoi Staline n'intègre dans les frontières de l'U.R.S.S., aucun des pays passés sous son influence ?

Trotsky avait expliqué, en 1939, que dans les territoires prévus pour faire partie de l'U.R.S.S., le gouvernement de Moscou prendrait des mesures d'expropriations à l'égard des grands propriétaires fonciers et d'étatisation des moyens de production. "Dans les territoires prévus" c'est à dire dans les territoires que l'impérialisme allemand avait accepté de laisser devenir, sur la base d'un compromis avec Staline, partie intégrante de l'U.R.S.S.

C'est donc en fonction d'un rapport de force donné à ce moment là, entre l'impérialisme et l'U.R.S.S., que l'intégration de ces territoires dans les frontières de la Russie se réalisa.

Nous avons rappelé tout à l'heure, que l'occupation et la soviétisation totale de la Finlande échouèrent, selon Trotsky, car le rapport de force international défavorable à Staline, l'accula à ce moment à une retraite.

En 1944 et encore aujourd'hui, c'est tout d'abord le rapport de force international défavorable à l'U.R.S.S. qui empêcha la bureaucratie de procéder à l'intégration d'une partie des pays du glacis dans les frontières soviétiques. Les accords de Yalta et de Potsdam prévoyaient le partage des zones d'influence, mais nullement des annexions. Un autre facteur essentiel intervint également, à savoir: LE RAPPORT DE FORCE ENTRE LA BUREAUCRATIE RUSSE ET LES MASSES POPULAIRES DES PAYS DU GLACIS. 75 millions d'hommes et de femmes ne pouvaient être manipulés comme l'avaient été les 6 ou 7 millions de finlandais, d'allemands, d'Ukrainiens ou de Roumains en 1939. Staline out à compter avec le sentiment national de huit peuples (de dix si nous comptons les allemands de l'Est et les Autrichiens de la zone soviétique) et aussi avec le mouvement ouvrier mondial auquel il aurait été impossible de justifier une politique d'annexion.

Mais, est-ce à dire que sans annexion, l'autre donnée de "la variante la plus probable" de Trotsky, à savoir : l'expropriation des grands propriétaires fonciers et l'étatisation des moyens de production, cesse d'être valable.

Dans "Bilan des événements finlandais" Trotsky a donné à cette question un commencement de réponse, en expliquant que l'occupation et la soviétisation de la Finlande auraient lieu en "une ou deux étapes" afin de réaliser l'union "ultérieure" de celle-ci avec l'U.R.S.S. Un "nouvel appareil administratif sorti des masses travailleuses des territoires occupés" serait dans ce cas nécessaire, car il ne faut pas, écrivait encore Trotsky, considérer que le Kremlin est assez stupide pour s'efforcer de gouverner la Pologne orientale ou la Finlande avec des commissaires importés "(I)

L'annexion des territoires placés sous influence russe serait pour la bureaucratie soviétique la solution la meilleure, car elle lui permettrait de s'approprier

---

(I) Ces citations ont été données par M.PABLO dans son texte "sur la nature de classe de la Yougoslavie.